

# La taxe escrologique de Macron, on n'en veut pas !

écrit par Paco | 6 novembre 2018



La taxe escrologique...

Sur la taxe, maKron dit ne pas en démordre !  
Alors, c'est donc à nous, son projet de le tordre..  
Français, il faut emplir les rues,  
d'une grande colère en crue !!  
Notre voix se levant, le voilà le contre ordre...

PACO. Haaa ça ira, ça ira, ça ira !

05/11/2018.

POLITIQUE – Après les ministres, et notamment le premier d'entre eux [depuis le Vietnam](#), c'est [Emmanuel Macron](#) lui-même qui est entré dans la danse. Dans un entretien publié ce lundi 5 novembre par plusieurs quotidiens de l'Est de la France, le chef de l'État reprend à son compte [l'argument écolo utilisé depuis plusieurs jours par ses proches](#) pour défendre la hausse

des taxes sur les carburants, notamment le gazole.

« *Je préfère la taxation du carburant à la taxation du travail. Les mêmes qui râlent sur la hausse du carburant, réclament aussi qu'on lutte contre la pollution de l'air parce que leurs enfants souffrent de maladies* », [déclare le président de la République](#). Il ajoute entendre la colère des Français **mais « assume » une décision largement impopulaire qui ne sera pas remise en cause.**

Si l'exécutif ne revient pas sur les futures hausses prévues en janvier 2019, c'est qu'il en va de la défense de l'environnement. En théorie, et au regard de la prise de conscience collective sur le sujet, cet argument pourrait faire mouche. « *Cette mesure devrait être plus facile à faire accepter (que d'autres taxes) car de nombreuses enquêtes montrent l'attachement des Français à la protection de l'environnement* », estime ainsi auprès de l'AFP le sociologue Alexis Spire, directeur de recherche au CNRS.

## **La gauche dénonce un double discours**

Pourtant, les premiers retours ne vont pas en ce sens, comme en témoigne [le soutien à la mobilisation du 17 novembre qui est largement majoritaire dans l'opinion](#). Au-delà la réticence des Français pour la taxation verte qui s'apparente à ce que Ségolène Royal appelle « l'écologie punitive », des raisons liées à cette majorité explique que l'argumentation écolo ne passe pas. **« Le grand public a l'impression qu'en fait il s'agissait de trouver certaines recettes et qu'on a utilisé l'argument écologique »**, estime l'économiste Mireille Chiroleu Assouline.

Même les écologistes n'accordent pas un bon point au gouvernement sur cette question. S'il défend le rattrapage diesel-essence (alignement progressif des taxes sur les deux

carburant), Yannick Jadot réclame que l'argent collecté par ces taxes soient affectés à la transition écologique des transports. « Je demande au gouvernement de redonner ces 13 milliards au transport, à la mobilité, aux automobilistes. Les écologistes assument que le carbone, parce qu'il participe du dérèglement climatique, doit être davantage taxé. C'est ce gouvernement qui n'assume pas (...) **Ce que fait Édouard Philippe, c'est de prendre l'argent des automobilistes pour renflouer les caisses liées à la baisse de l'ISF**», dénonçait en octobre la tête de liste EELV aux européennes [sur France Info](#).

Dans le Budget 2019, seulement 19% du montant total des taxes payées sur les carburants seront affectés à la transition écologique.

Même argument dans la bouche de Delphine Batho, l'ancienne ministre de l'Écologie de François Hollande. « *Le vrai reproche qui peut être fait au gouvernement actuel n'est pas de prélever la taxe carbone. C'est de ne pas l'utiliser au bénéfice exclusif de l'investissement écologique et de la réduction des inégalités environnementales* », déplore-t-elle dans une tribune publiée sur [Les Échos](#). Dans ce texte, elle critique aussi le double langage de l'exécutif.

**Alors qu'il soutient la hausse des taxes sur les carburants, le gouvernement valide des forages pétroliers en Guyane ou confirme un avantage fiscal pour les biocarburants à base d'huile de palme.** Deux décisions qui accréditent l'idée qu'Emmanuel Macron et son équipe n'en font pas assez pour l'écologie. C'est la conclusion que Nicolas Hulot avait tirée à la fin de l'été quand il avait démissionné avec fracas du gouvernement.

## **Pas de compensation à court terme**

D'autres responsables politiques, venus de familles politiques dans lesquelles la défense de l'environnement est moins

emblématique, c'est un argument social qui est mis en avant pour dénoncer les choix du gouvernement. « *Il faut être sacrément déconnecté des réalités pour ne pas comprendre que taxer le carburant, c'est taxer les Français qui travaillent* » , tacle par exemple Laurent Wauquiez après que le président de la République a dit dans la presse préférer « taxer la pollution que le travail ».

La droite accuse l'exécutif de s'attaquer une nouvelle fois aux Français des zones périphériques voire rurales qui n'ont bien souvent pas d'autre choix que de prendre leur voiture pour aller travailler. « *Aujourd'hui, le mécontentement contre l'impôt se concentre particulièrement au bas de la hiérarchie sociale et dans les zones géographiques où les contribuables se sentent délaissés par les pouvoirs public* », relève Alexis Spire.

En plus de la prime à la conversion qui est une mesure de moyen ou de long terme pour inciter à changer de voiture, Les Républicains réclament qu'un « chèque carburant » puisse être distribué chaque mois à ceux qui souffrent de la hausse des prix des carburants. Guillaume Peltier, le numéro 3 du mouvement demande qu'il atteigne 100 euros par mois pour « les 13 millions de Français qui n'ont pas accès aux transports en commun ». Cela s'inscrit dans la lignée du combat pour la défense des petites lignes SNCF qui avait émergé dans les premières semaines de débat sur la réforme ferroviaire.

Mais cette idée du chèque carburant est jugée « démagogique » par plusieurs ministres, selon qui, elle est incompatible avec la transition énergétique. *Le gouvernement fait donc le pari risqué de finir par convaincre les Français du bien fondé de sa décision, sans contrepartie de court terme.*

[https://www.huffingtonpost.fr/2018/11/05/prix-de-lessence-pour-quoi-largument-ecolo-de-macron-passe-aussi-mal\\_a\\_23580449/](https://www.huffingtonpost.fr/2018/11/05/prix-de-lessence-pour-quoi-largument-ecolo-de-macron-passe-aussi-mal_a_23580449/)